

LE COUCOU ROUX

C O U A C S E T N ' I M P O R T A O U A Q

Coucou!

Vous, où que vous soyez,
vous, où que vous couriez, oyez,
le Coucou Roux s'adresse à vous
comme un courrier commun.
Que vous soyez courtier,
couturier ou coursier,
coutumier des journaux
au coude à coude dans le train,
c'est votre train-train quotidien,
vous lisez les gratuits?
Celui-ci est un don.
Nous sommes tous dindons
forcés d'être farcis
de farce médiatique.

Mais qu'est-ce que le Coucou?

D'où vient-il?
Où court-il?
Le Coucou vous est inconnu?
Vous n'avez pas l'air au courant.
Découvrez le Coucou!
Le Coucou est
une sculpture culturelle.
Le Coucou est un bon coup.
Le Coucou est un coup bas.
*Der Kuckuck ist kurz,
aber er ist keine Kuh.*
Le Coucou est un coquin.
Le Coucou est un courant d'air.
Le Coucou n'est pas sur écoute.
Le Coucou n'est pas sous écrou.
Le Coucou n'est pas un canard,
mais un vilain p'tit canular.
Le Coucou est un zine,
cousine.
Mais le Coucou est avant tout
un volatile des plus vils
qui vole ces temps-ci en ville.
Le Coucou est un squatter
de cassettes
à canards ou cannettes.
Quand il a convolé,
après l'accouplement,
il vole tous les nids,
pond chez les pies voleuses
pour qu'on couve ses œufs.
Le Coucou est oiseau.
C'est un drôle d'oiseau
de passage immigré,
un réfugié de l'amazonie déboisée .



Le Coucou peut provoquer l'accoutumance

Vous ne l'aviez jamais croisé?

Nouveau venu
au pays sage médiatique,
il décourage
le gaspillage,
de papier prémâché,
milliards de pages de PQ,
nourriture prête-à-chier
des journaux torcheculs
dont se gavent les oie(ve)s.

Le Coucou roux n'est pas coupable,

c'est l'instinct
qui pousse son poussin à pousser
hors du nid, à coups de patte au cul,
les canards.
Car le Coucou est un
anarcoco chronique,
un écolo anachronique.
Le Coucou bouffe tout,
choucroute de feuille de choux,
ragoût de canard au couscous
et son camoun,
loukoums au curcuma
pour se faire aussi gros que le bœuf.
C'est sa ruse
car le Coucou refuse
qu'on l'étouffe dans l'œuf.

Le *Cuculus* roucoule
mais ne recule pas.

Contrairement au coucou gris,
tout noir tout blanc, criard aigri,
le Coucou roux est couleur courge
le cou rocou, la gorge rouge,
couleurs du rire et du courroux.
Le Coucou est coquet,
ce n'est pas un coq laid.
Sûr, le Coucou est beau! beaucoup.
Beau comme un coucou-clock
sur la machine à coudre.
Le Coucou vous secoue.
Quand le Coucou veut en découdre,
le Coucou vous canarde
de citations bâtardes.
Son « soleil cou cou-
pé » est un coup de chapeau
que cache Apo-
llinaire.
La plume du Coucou
est son coup'-coup', son coupe-choux,
son coutelas et son six-coups.
Le Coucou vous rend coup pour coup.
Le Coucou est un coup de gueule.
Quand le Coucou est discourtois,
l'impoli crie « gratuit, j'te nique »

c'est un pervers polyphonique.
La bave du Coucou
a teint le blanc canard.
Le Coucou a la rage,
du culot, du courage,
le Coucou a des couilles.
le Coucou n'est pas couard,
n'est pas poule-mouillée.

Si le Coucou n'a pas de une
c'est qu'il n'est pas un quotidien.
Tout d'une pièce, sans manchettes.
sans costume, c'est sa coutume.
Le Coucou n'est pas un
journal que l'on achète
au cours boursier du jour
comme un oiseau de basse-cour¹.
Non qu'il ne vaille pas un clou,
mais le Coucou n'a pas de coût.
Comme il a décrété
que les cocoricos
de la publicité
étaient recettes illicites
et, quoique la Cité
ne l'ait pas décidé,
s'est autoproclamé
d'utilité publique,
votre Coucou est court de sous.
Mais il n'est pas à cours d'idées.
Ainsi, comme il se laisse
couvrir dans vos cassettes,
il voudrait vous prier
de le multiplier.
L'huile de coude du Coucou,
c'est l'encre des photocopieuses,
ces merveilleuses pies voleuses.
Le Coucou est écrit
en vers et contre tout,
c'est un texte rimé.
Vous le disséminez si vous le décidez,
c'est vous qui l'imprimez.

Vous vous dites sans doute que le Coucou a la coucourde?

La ponte du Coucou
dans les nids des canards

N'est ni fortuite ni gratuite.
La niche écologique
que le Coucou s'assigne
est dans le champ des signes.
Becquée de sa nourrice:
des vers de dictionnaire.
Les Roberts de La Rousse
sont les mamelles de Babel.
Son « coucou » roucoulant
reverdît au printemps,
quand poussent les coucous,
la langue de bois pétrifié
des cancons palmipèdes
achevant dans le caquetage
le chant du cygne du langage.
Le Coucou est un couac
dans l'orchestration cacophonique
de la pensée unique²,
d'où son style rococo.
Le Coucou est un court-circuit
un gazouilli, cui-cui,
dans ce bla-bla tout cuit.

Dépourvu de tout scoop

et coupé tout *cool*,
de tout truc truculent,
Hululements futiles,
le Coucou récupère
notre espace de parole.
Le Coucou vitupère,
jamais il ne racole.
Couac ergote la presse
qui de ragots raffole
(la presse est mère
de tous les vices),
ben, le Coucou s'en fout
le Coucou n'est pas fou.
Il n'avale pas les couleuvres
de la pieuvre guerrière
Charles-d'Assaut, La-Garde-Arrière.
Il n'écoute pas tous
les discours immédiats
de ces Ta-ré-médias.
Il se méfie
d' E d d y-la-Pr e s s e
et de Ringiard.

De Dame-Hersant
il sent les ruses de renard
et hache Achète à la machette.
Coûte que coûte,
vilain canard,
le Coucou coule
de source sûre.
D'où cette question à cent sous
le Coucou lit-il Le Cour@ier?

Le couplet du Coucou vous plaît?

Afin que le Coucou conquière
sa niche écologique,
découpez-en un ou deux vers,
ça peut toujours servir,
ou alors en bonne logique
photocopiez un exemplaire,
en double, au décuple, à bien plaire
et disséminez les copies
dans tous les nids de pie
les nids du canard-bleu,
de sa mère à l'orange-amère,
de la cocotte-au-vin-minute,
du J'ai-du-Hachis-de-Colvert
ou de tout autre concurrent
qui vous les couvriront gratos.
Alors, que le Coucou s'encouple
ou double son tirage,
il restera dans les parages.
Le Coucou court toujours,
n'écourtez pas sa course...

1 qui possède « pour tout cœur un viscère
sans fièvres un coucou régulier et garanti
dix ans! » (Gens riches, pain.)

2 « Cela se résume vite: c'est la société
de consommation, "stade suprême
du capitalisme". Le langage modélisé.
Le règne de la série. Le manque et le
présent perpétuels. La non-subjectivité.
L'empire du Même. Goulag mou. »
(Et V'lan! Yves.)

Abonnement

Pour vous abonner au Coucou, adonnez-
vous à l'info sauvage. Abandonnez vos
textes dans les cassettes, un faux, intox,
poème épique, recette de cuisine, fanzine,
« romans érotiques sans orthographe »,
pamphlet, lettre romantique, manifeste,
épitaphe...

Le Coucou roux ^{©coucou} encourage les vocations

Le Coucou roux se contrefout du droit
d'auteur, autant que des allocations.
Vous pouvez le copier, le citer, l'augmenter,
le corriger, l'améliorer. Vous sentez-vous
à la hauteur?